Il n'y a pas que Trump, n'oublions pas le grand Homme d'Etat Aung san Suu Kyi qui lutte contre les musulmans

écrit par Maxime | 5 décembre 2016

Trump a la cote, mais n'oublions pas un autre grand Homme d'Etat, qui oeuvre en Asie cette fois-ci, et cet Homme est une femme : Aung san Suu Kyi.

Elle est ministre des affaires étrangères en Birmanie depuis plusieurs mois (http://resistancerepublicaine.com/2016/03/22/au-moins-un-remarquable-ministre-des-affaires-etrangeres-mais-en-birmanie/).
On considère qu'elle dirige, de facto, la Birmanie, ne pouvant accéder à la présidence de la République pour des raisons institutionnelles, s'étant mariée à un Britannique.
C'est son plus proche ami qui, grâce à elle, est devenu Président.
(http://resistancerepublicaine.com/2016/03/19/birmanie-un-proche-de-aung-san-suu-kyi-elu-president-a-sa-place-afin-de-contourner-la-constitution/).

Elle est actuellement victime d'une abjecte campagne quant à son refus d'intervenir dans les conflits avec les Rohingas,

campagne relayée par le Monde et initiée par le président de la Malaisie, un pays qui n'a pourtant pas beaucoup de leçons à donner à ce sujet (http://resistancerepublicaine.com/2016/03/21/du-recul-de-lislamisation-de-lasie-et-du-role-positif-de-la-colonisation/) et qui compte sur le soutien de l'ONU pour faire plier « la Dame de Rangoun » (un surnom qui passera vraisemblablement à la postérité et qui fait référence à son courage de résistante à la dictature militaire).
http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2016/12/04/aung-san-suu-kyi-accusee-de-passivite-face-au-genocide-des-rohingya-en-birmanie_5043057_3216.html

Certains avaient émis des doutes après son accession au pouvoir au début de l'année. On constate qu'elle n'a pas reculé malgré la tornade du Nouvel ordre mondial qui s'abat sur elle. Cela durera-t-il ? La volonté de fer dont elle avait témoigné dans le passé à ce sujet conduit à penser qu'elle fera tout pour soutenir son peuple, qui, de plus, lui offre un large soutien à ce sujet.

On va vraisemblablement assister à un bras de fer entre David et Goliath, avec d'un côté la petite démocratie naissante souhaitant garder une cohérence et une cohésion nationales et, de l'autre, le géant mondialisé qui dévore tout sur son passage et qui oblige des populations qui ne sont pas faites pour s'entendre à cohabiter néanmoins, au nom de la facilité à faire des affaires dans un monde où les cultures nationales ont, comme les frontières, disparu, le tout à grand renfort de lois contre la liberté d'expression, matraquage médiatique, retour du religieux contre la laïcité, entre autres mesures dans l'ordre interne, ainsi que des menaces de sanctions internationales sur le plan diplomatique.